

**Regine Daub-Smoch  
Konrad-Adenauer-Gymnasium  
Langenfeld**

*40764 Langenfeld, Auf dem Sändchen 24, Telefon: 02173/73056, Fax: 02173/75103*

---

Langenfeld, den 1.10.2005

Monsieur le Maire  
de la commune Ile Tudy  
D. Gloaguen  
Mairie  
4 rue Mairie  
29980 Ile Tudy  
France

**Objet: Dossier sur les déportés d'Ile Tudy- 1944**

Monsieur le maire,

J'ai l'honneur de vous remettre ce dossier sur le destin d'habitants de la commune d'Ile Tudy, déportés vers les camps de concentration de Buchenwald et de Mittelbau-Dora en juin 1944.

Il s'agit de travaux d'élèves qui, cette année, à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps, se sont rendu en ma compagnie sur ces lieux commémoratifs.

La visite de ces lieux historiques avec des élèves de classe 12 est depuis plusieurs années devenue une tradition de notre établissement.

Pour que les victimes ne tombent pas dans l'oubli, les élèves ont, durant ces projets, tenté de retracer la vie d'anciens détenus.

C'est par hasard que j'ai pris connaissance de la liste des déportés d'Ile Tudy, tous membres de la résistance.

En août 2004, lors d'une visite de la ville avec ma famille, j'ai découvert dans la vieille église, une plaque en mémoire des victimes de la déportation. A partir de là, j'ai cherché sur places d'autres traces de ces événements et ai trouvé la pierre commémorative de la Place des Déportés. J'ai relevé le nom et l'âge de chacun d'entre eux et ai de suite pris la décision de joindre ce volet de l'histoire d'Ile Tudy au prochain « projet Buchenwald ». Mes élèves ont aussitôt adhéré à cette idée.

En avril, nous avons donc, en coopération avec ces deux lieux commémoratifs, essayé de récolter un maximum d'informations concernant les déportés d'Ile Tudy. Malheureusement, après tant d'années, il n'est pas toujours possible de trouver des éléments précis du destin de chacun. Les archives ne sont plus complètes et des erreurs dans la transcription des données compliquent les travaux de recherche.

En conséquence de quoi, nous avons, dans ces cas là, essayé de retracer le parcours de chacun des déportés en fonction de la représentation des conditions de vie dans le camp, communes à tous les prisonniers.

Travaux forcés des plus pénibles, faim, maladies, terreur exercée par les SS rythmaient le quotidien des détenus, conduisant dans la plupart des cas à une mort atroce.

A travers les témoignages d'anciens détenus, survivants des camps de concentration et de dessins illustrant la vie dans ces camps, les élèves ont voulu expliciter les résultats de leurs travaux. Des documents, issus de des archives de Buchenwald et de Mittelbau-Dora, complètent leur dossier.

Bien entendu, ce travail a d'abord été effectué en langue allemande pour être ensuite traduit par Melle Carine VALIAMIN, assistante de français affectée à notre école.

Pour mes élèves comme pour moi, ce projet représente une humble participation à la réconciliation franco-allemande et nous espérons que les habitants de la commune d'Ile Tudy, en particulier les familles concernées, y trouveront de nouveaux éléments sur le lourd destin de leurs proches.

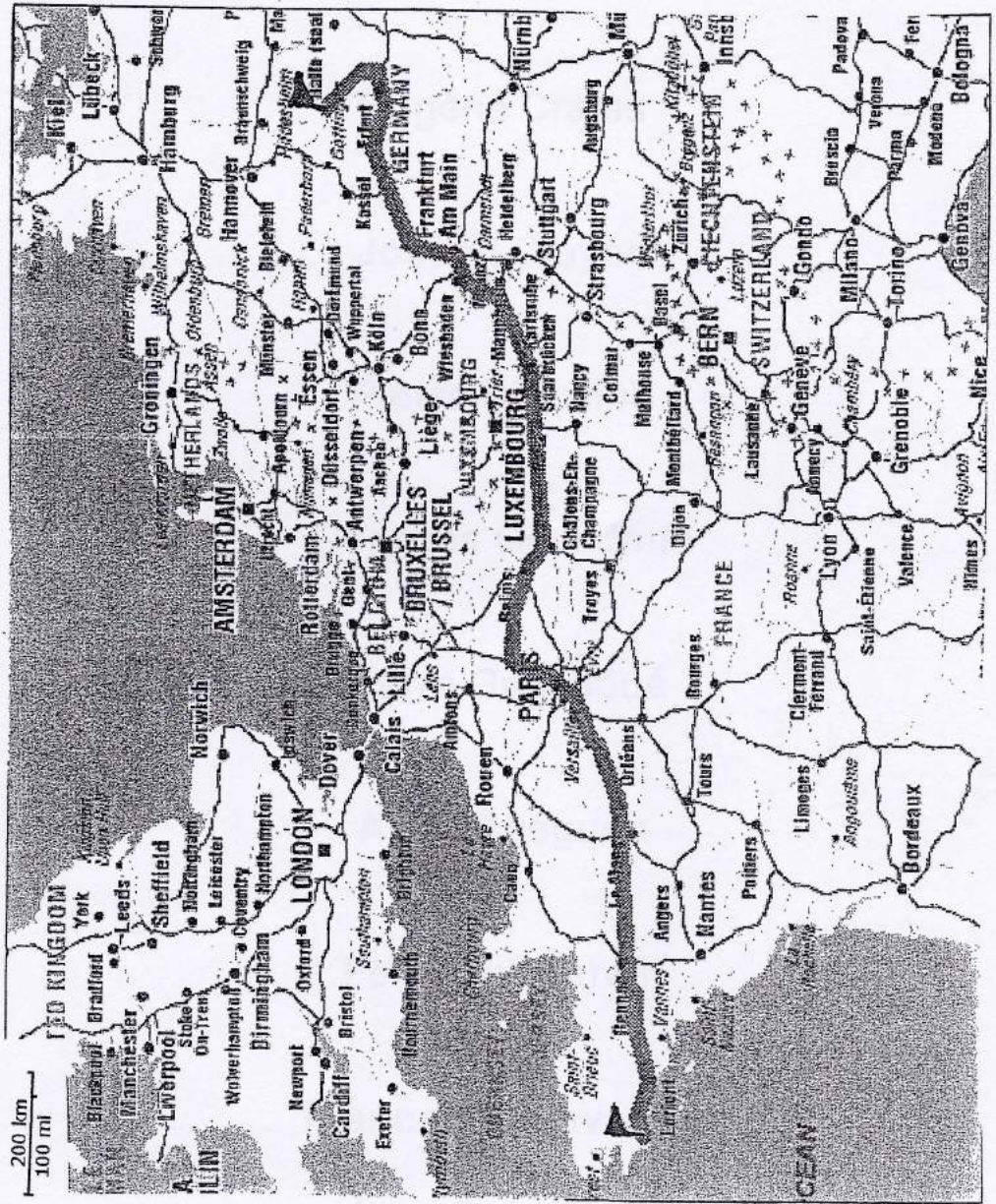
C'est donc au nom de mes élèves et de moi-même que j'ai l'honneur de vous remettre en ce jour le dossier « **Aller simple** », un an après ma première visite à Ile Tudy.

Vous y trouverez la version originale en langue allemande ainsi que sa traduction française.

En espérant recevoir bientôt des échos favorables de l'accueil de nos travaux, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

*Regine Danbush*

Dora



The Tudy

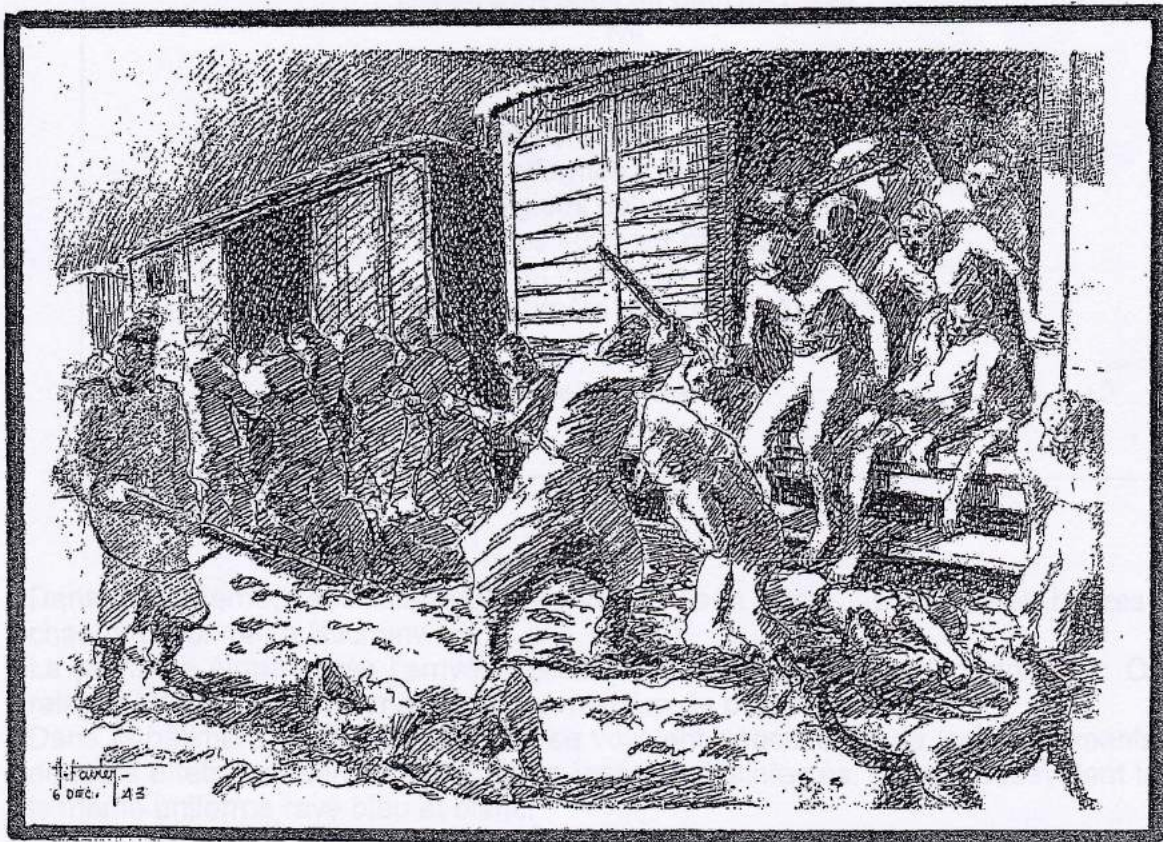
Robert Le D...

Maurice Volant

Pour:

Francois Coupa,	né le 21.07.1922.
Gregoire Coupa,	né le 10.02.1912
Eugène Crates,	né le 22.09.1914
Joseph Cluyon,	né le 07.12.1918
Pierre Diquelou	né le 02.08.1909
Georges Goasdoué,	né le 02.08.1914
Pierre Goasdoué,	né le 27.04.1917
Aimé Gueguen,	né le 07.05.1921
Felix oder	
Edgar (?) Guinvarc'h,	né le 04.09.1909
Francois Giunvarc'h,	né le 22.11.1919
Jean Guinvarc'h,	né le 19.12.1909
Gilbert Le Bris,	né le 07.03.1919
Maurice Volant,	né le 31.03.1924

habitants de la commune d'Île Tudy, Département du Finistère en Bretagne, le cauchemar commença le 20.08.1944, lors de l'arrestation et de la déportation de membres de la résistance. Pendant la seconde Guerre Mondiale, ces treize marins pêcheurs furent transportés avec d'autres détenus vers le camp de concentration de Buchenwald près de Weimar en Allemagne.



Dès leur arrivée à la gare de Buchenwald, les détenus étaient livrés à la terreur et à la brutalité des S.S.

### Arrivée à Buchenwald

Petit quai  
Projecteurs  
Chiens- SS  
Cris  
Lumière aveuglante  
Injonctions  
Salopards, sortez de là !  
Descendre  
Coups de pieds  
Coups  
Courir sur le chemin vers la porte  
Trébucher  
Chuter  
Attendre  
Froid  
Attendre encore  
Des heures entières  
Tout dévêtir  
Raser  
Disparaître dans un bain de Lysol  
Nu  
Attendre  
Froid  
Chambre d'habillement  
Uniformes à rayures  
Avec le religieux debout à côté de moi  
Nous sommes pareils  
Dès cet instant un Nobody  
Un numéro sans identité

Leo van Vessen

Dans son poème, l'ecclésiastique Leo van Vessen décrit les premières heures de chaque prisonnier à Buchenwald.

La première étape après l'arrivée des détenus était le département politique. On y relevait leur identité et leur attribuait un numéro de prisonnier.

Dans le bâtiment de désinfection, ils se voyaient déposséder de leurs vêtements et de leurs effets personnels avant d'être rasés et désinfectés. Puis ils recevaient tous le même uniforme rayé bleu et blanc.

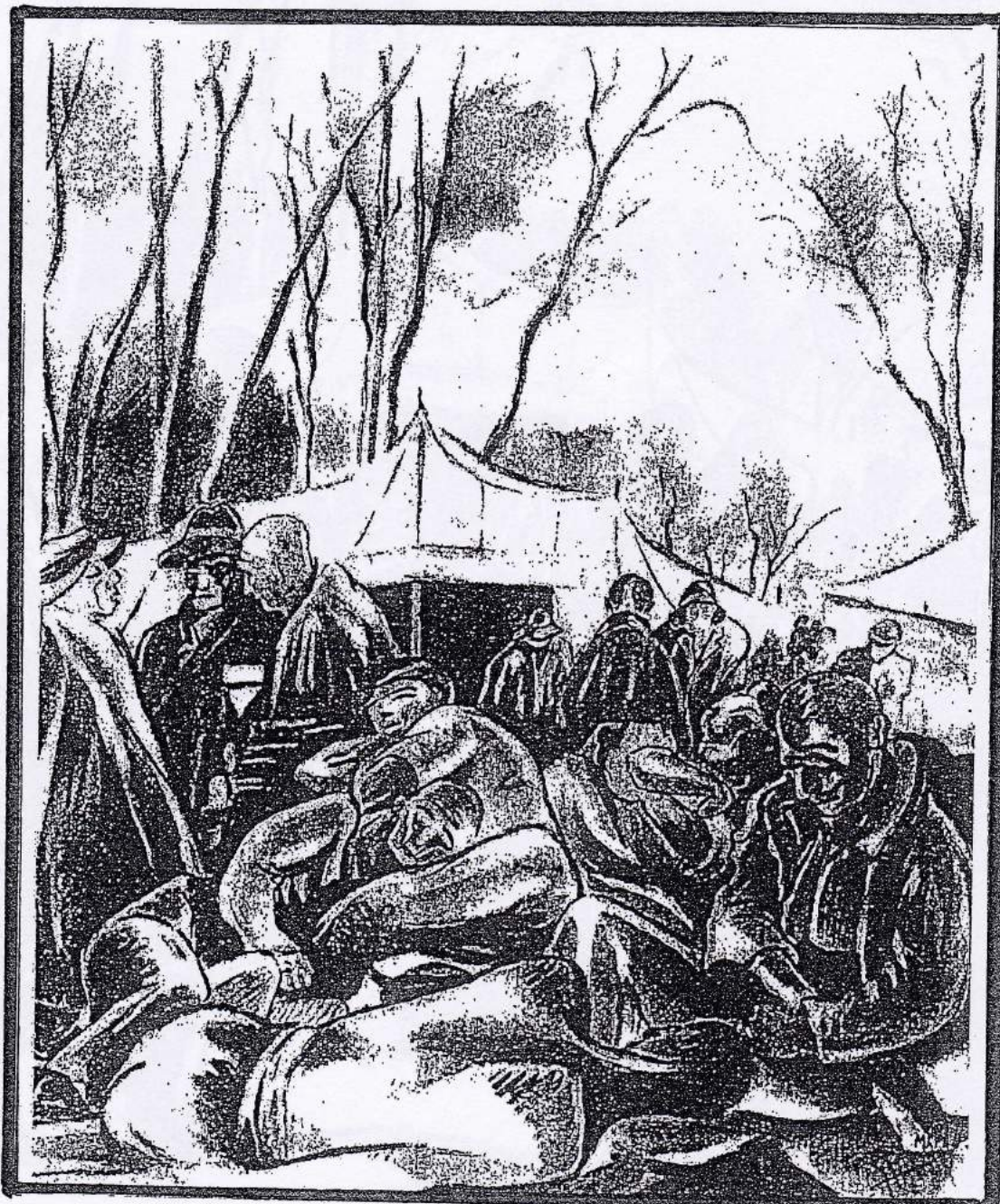
La seule chose qui les différençait alors les uns des autres était leur numéro de détenu et le triangle de tissu cousu sur leurs vêtements, qui permettait aux S.S d'identifier le groupe auquel ils appartenaient. Pour les déportés d'Ile Tudy, il s'agissait d'un triangle rouge portant la lettre F, signe distinctif des prisonniers politiques français.

Le soir du 20.08.44, les treize français prirent part pour la première fois à l'appel quotidien, qui permettait de contrôler le nombre de prisonniers soit environ 31 500 en août 44 pour le camp principal de Buchenwald.

Les changements tels les nouvelles arrivées ou encore les décès étaient inscrits aux registres.

Les températures et les conditions climatiques extrêmes, la faim et la peur continuelle de l'agressivité des SS rendaient les heures d'attente sur la place de l'appel insupportables.

En août 1944, Buchenwald comptait avec ses camps extérieurs plus de 80 000 prisonniers.

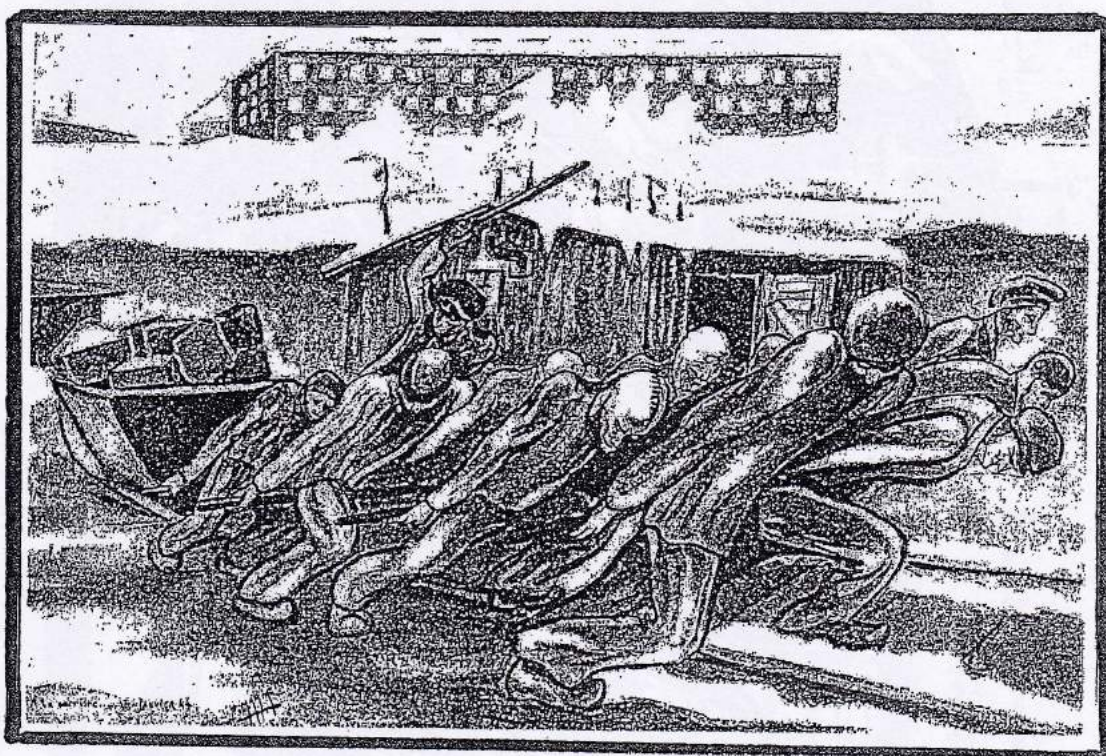


Les détenus français furent, dans un premier temps, mis en quarantaine dans ce qu'on appelait le « Petit Camp ».

Comme les baraquements de prisonniers étaient surpeuplés, les nouveaux arrivants durent coucher dans des tentes sur une place entourée de barbelés. Ces tentes, prévues à l'origine pour 200 personnes, en abritaient 400.

Les conditions sanitaires mêmes essentielles n'étaient pas respectées : absence d'eau, de vêtements, de médicaments, de latrines...

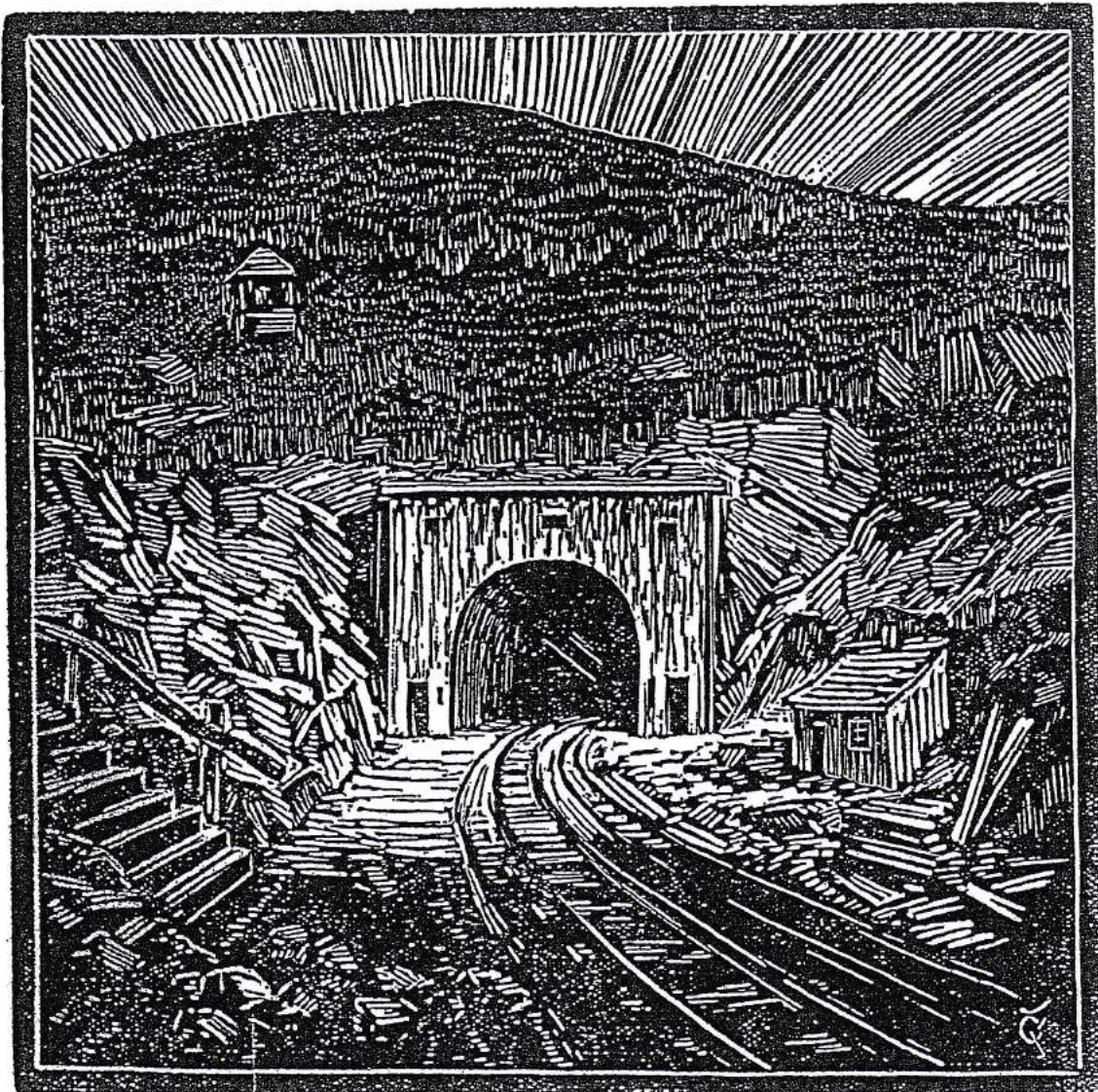
A cela s'ajoutaient le froid, la faim, les maladies ainsi que la peur face à la terreur S.S.



Le 20 août, les Français furent examinés par un médecin et jugés aptes à travailler.

Durant les semaines qui suivirent, ils furent contraints à des travaux forcés. Tant leur moral que leur physique étaient soumis à rude épreuve si bien qu'ils rentraient le soir rompus d'épuisement.

A cause de la dénutrition et des mauvaises conditions d'hébergement, les prisonniers ne pouvaient que difficilement profiter du repos de la nuit avant de devoir se présenter de nouveau à l'appel du matin qui annonçait une nouvelle journée de travail.



K. L. Dora: Vchod do štol

Camp extérieur dépendant de Buchenwald, Dora s'ouvrit en août 1943.

Des détenus de Buchenwald dont les treize Français d'Ile Tudy y furent déportés, afin de travailler dans l'industrie d'armement dans la « Mittelwerk » (« usine du centre »).

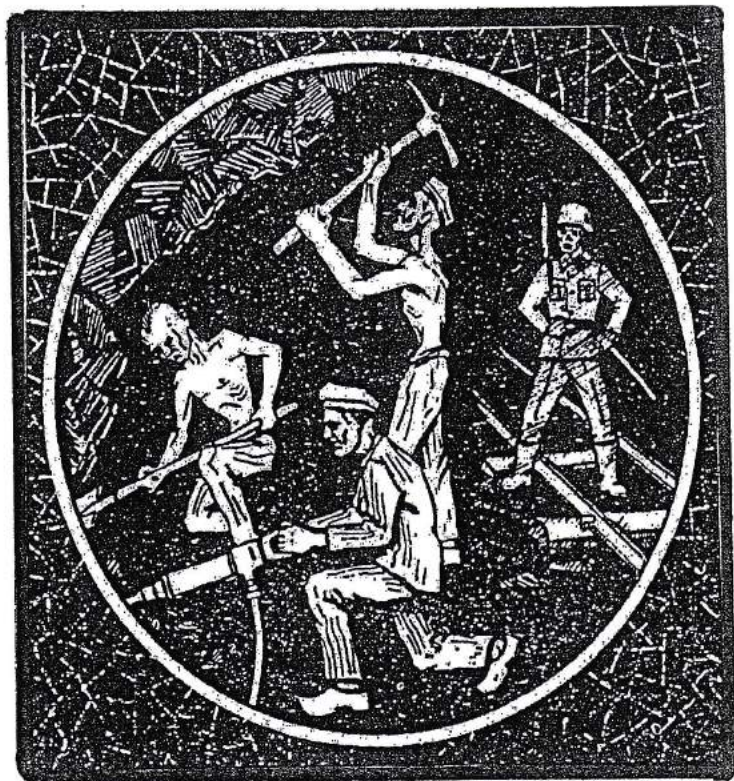
Mittelbau-Dora, situé dans la Südharz, est par la suite devenue un camp de concentration indépendant, qui a avant tout servi à l'industrie d'armement national-socialiste.

Les conditions de travail et d'hébergement qui les y attendaient étaient pires encore que celles connues jusque là. Ils furent employés dans l'agrandissement des tunnels souterrains et dans la construction d'armes dont les fusées V1 et V2.

Les détenus devaient travailler en partie sans les outils nécessaires, dans l'obscurité, le froid et l'humidité. Ils étaient également confrontés aux dangers causés par les explosions. A cause de ces conditions de vie atroces, la plupart des détenus ne survécurent que quelques mois voire quelques semaines.

Nombreux déportés d'Ile Tudy périrent durant leur détention à Dora.





#### Récit d'anciens détenus sur le travail dans les tunnels

« Notre poste était la chaîne de production dans le tunnel principal. Il y régnait un froid hivernal de 0° c, il y avait des courants d'air. Nous n'avions ni vêtements, ni chaussures appropriés. Difficile de penser que, dans ces conditions, on exigeait de nous un travail de précision. »

*György Stein, Hongrie, Juif, né en 1928*

« Il n'y avait pratiquement pas d'hygiène puisqu'il n'y avait pas d'eau. Une planche de bois posée sur un demi bidon d'essence servait de toilettes. Les détenus manquaient de vêtements, de nourriture et de repos. De plus, ils devaient rester longtemps debout pendant l'appel. »

*Albert van Dijk, Hollandais, né en 1924*

« A à peine 50 mètres de nous, on fit sauter une épaisse couche de pierre. Dans le souterrain fermé, ceci produisit un bruit comme une salve d'artillerie. Avec la pression, plusieurs pierres du plafond s'effondrèrent sur nous. Un nuage de poussière et de fumée s'échappa du tunnel d'où provenait l'explosion. On sauta tous de nos paillasses et quelques-uns s'enfuirent. Quelques coups de matraques des gardes et des explications rassurantes d'anciens ramenèrent l'ordre. »

*Benes, Tchèque*

« Ca se bousculait, ça grouillait comme dans une fourmilière. L'air devenue insupportable nous coupait presque la respiration. Il n'y avait pas de ventilation, pas d'alimentation en air frais. Juste une atmosphère gris bleue qui comprimait la poitrine comme un étai. Au bout du hall, les marteaux piqueurs travaillaient jour et nuit. De temps à autre, on procédait encore à des dynamitages qui étaient la cause d'énormes tourbillons de poussière dans le tunnel. »

*Friedrich Kochheim*

« De petites locomotives avec leurs wagons passaient en faisant un vacarme assourdissant, la locomotive sifflait inlassablement. (...) Tous les mètres, il y avait un homme qui, le regard figé, les traits comme celui d'un mort, creusait tel un automate. Les maîtres hurlaient et frappaient. (...) La colonne due s'arrêter. On préparait un dynamitage. Quelques minutes plus tard, l'explosion rendit définitivement sourdes les oreilles des hommes et tout le monde se tue. L'air devint encore plus lourd. »

*Jean Mialet*

« Les trains roulaient à grand bruit et sifflaient. Leur vacarme se mêlait aux cris des malheureux qui, dans ce véritable enfer, n'arrivaient pas à estimer la vitesse à laquelle les locomotives arrivaient. Très souvent ils tombaient sous leurs roues suite aux coups des SS. »

*Wassifij Iwanow, Russe, né en 1921*

« Soudain, on vit que la grue, qui normalement chargeait les V2 sur les wagons, portait une longue poutre sur laquelle on pouvait voir 16 nœuds coulants. Au bout d'un moment, on alla effectivement chercher les détenus du bunker et on les plaça juste au-dessous de ce qui allait tenir lieu de potence. Après avoir énoncé les chefs d'accusation, qu'il s'agisse d'un soi-disant sabotage de la production de V2 ou d'autre chose, les détenus furent exécutés. Ils étouffèrent littéralement. »

*Ladislav Horak, Tchèque, né en 1921*

« Creuser les couloirs souterrains était le travail le plus épuisant. Les vibrations du marteau piqueur sont, déjà dans des conditions normales de travail, difficiles à supporter pour un travailleur. Secoué par le régime de la machine, le détenu était vite fatigué ; il s'arrêtait et s'effondrait sur place. Souvent, le « Capo » ou le Nazi qui était de service l'achevait, pendant que le prochain détenu prenait sa place, pour plus tard s'écrouler à son tour. »

*Pierre Breton, Français, né en 1914*

« Quelques mètres plus loin, à la porte du petit baraquement en bois, tout près de l'entrée du bloc où se trouvait l'infirmerie, les cadavres étaient étendus sur le sol, rigides et attendaient d'être transportés au crématorium. »

*Charles Sandron, Français, né en 1902*

Les détenus qui, à cause de l'usure physique, ne pouvaient plus exécuter les travaux qu'on attendait d'eux à Dora, furent déportés vers un des ses camps extérieurs, Ellrich-Julius.

Ouvert le 1<sup>er</sup> mai 1944, le camp de Ellrich porte le nom de la ville où il est implanté, dans la Harz. En octobre 1944, il devint dépendant du camp de concentration de Mittelbau.

Comme à Dora, les détenus furent forcés à des travaux pénibles. Ils furent employés dans la construction de routes ou de nouveaux réseaux de tunnels.

Le Tsigane Willi Ernst décrit les conditions de travail dans les tunnels :

« Alors que mon frère resta à Buchenwald, mon père et moi fûmes emmenés à Dora et ensuite à Ellrich et à Harzungen. (...) nous étions chargés de creuser les tunnels dans ce qu'on appelait le commando de tunnel BII. Il s'agissait d'un travail très dangereux. Il fallait dynamiter le tunnel de plus en plus loin et beaucoup de détenus y sont restés. On avait vécu tellement d'atrocité chaque jour en tant que détenu et dû essayer de survivre d'une manière ou d'une autre, qu'avec le temps, on avait appris à devenir insensible. J'ai reçu d'innombrables coups ; la mort était à l'ordre du jour. »

Des treize détenus originaires d'Ile Tudy, laissèrent leur vie à Ellrich :

Eugène Crates  
Joseph Cluyon  
Aimé Gueguen

Ainsi que les membres de la famille Guinvarc'h

Felix Guinvarc'h  
Francois Guinvarc'h  
Jean Guinvarc'h

Ils ne purent assister à la libération des camps de concentration par les alliés quelques mois plus tard.

En 1945, un seul déporté d'Ile Tudy avait survécu: Pierre Gouasdoué

Aujourd'hui, on trouve des lieux commémoratifs à certains de ces endroits où parmi tant d'autres les citoyens d'Ile Tudy ont connu la torture des travaux forcés et y ont laissé leur vie.

Là, les générations suivantes ont pu et pourront se recueillir et se souvenir du destin des victimes du national socialisme et des crimes nazis.

Pour qu'ils ne tombent jamais dans l'oubli.

## Sources

Beck, C.H.. Der Buchenwald – Report. Bericht über das Konzentrationslager Buchenwald bei Weimar, hrsg. Von David A. Hackett.

C.H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung, München, 1996, 2. Auflage

Fiedermann, A., Heß, T., Jäger, M. Das Konzentrationslager Mittelbau – Dora. Berlin / Bonn, Westkreuz Verlag, 1993

Kogon, Eugen. Der SS - Staat. Das System der deutschen Konzentrationslager. München, Kindler Verlag, 1974

Orth, Karin. Das System der nationalsozialistischen Konzentrationslager. Eine politische Organisationsgeschichte. Hamburg, Hamburger Edition, 1999

Gedenkstätte Buchenwald. Konzentrationslager Buchenwald 1937-1945. Begleitband zur ständigenhistorischen Ausstellung. Göttingen, Wallstein Verlag, 1999

Stein, Sabine. Stein, Harry. Buchenwald. Ein Rundgang durch die Gedenkstätte. September, Weimardruck GmbH, 1993

Stiftung Gedenkstätten Buchenwald und Mittelbau – Dora. Buchenwald. Relikte – Denkmale – Erinnerungen. Euler Verlag, Weimar – Buchenwald 2001

Stiftung Gedenkstätte Buchenwald und Mittelbau – Dora. KL Buchenwald, Post Weimar. Messedruck Leipzig GmbH

Stiftung Gedenkstätten Buchenwald und Mittelbau – Dora. Mittelbau – Dora . Edition Schwarz – Weiß

NS 4 BU Häftlingskartei,  
Thüringisches Hauptstaatsarchiv Weimar

Liste des Francais  
Archiv der Gedenkstätte Mittelbau – Dora, Nordhausen

Nous nous remercions

Monsieur Dr. Helmut Rook, Buchenwald,  
Mademoiselle Sabrina Neissari, Buchenwald, et  
Madame Brita Scheuer, Mittelbau-Dora,

employés des centres commémoratifs Buchenwald et Mittelbau-Dora, de  
leur coopération professionnelle.

Nous nous remercions aussi Mademoiselle Carine Valiamin, notre  
ancienne assistante de langue, et Mademoiselle Sarah Cerveaux de leur  
traduction du dossier.

Regine Daub-Smoch  
Konrad-Adenauer-Gymnasium  
Langenfeld

# Datenbank: Häftlingsnummernkartei Buchenwald

Haft-Nr.: 77737  
Name: Gousdoué  
Vorname: Georges  
geboren: 02.08.1914  
in: Ile Tudy  
Beruf: Fischer  
eingeliefert: 20.08.1944  
aus:  
Verbleib: 14.10.1944  
Verstorben  
Kategorie: Polit. Franz.

77737

Gousdoué, Georges Polit.  
geb. 2.8.14 Ile Tudy Franz.  
Fischer

20. Aug. 1944 Verstorben 14.10.44

[REDACTED], Jewgenij Polit.  
geb. 25.6.18 Nikolajewka/Tanbow Russe  
Landarbeiter

2. Dez. 1944

Quelle:  
Thüringisches Hauptstaatsarchiv Weimar  
NS 4 Bu Häftlingsnummernkartei